

**PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT**

**UNITÉ DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ**



**PROVINCE DE L'ÉQUATEUR**

**PROFIL RESUME**

**PAUVRETE**

**ET**

**CONDITIONS DE VIE**

**DES MENAGES**



**MARS 2009**



## PROVINCE DE L'EQUATEUR

Province	Equateur
Superficie	403.292km <sup>2</sup>
Population 2005	5,8 millions
Densité	14 hab/km <sup>2</sup>
Nb de communes	7
Nb de territoires	8
Routes d'intérêt national	2.939 km
Routes d'intérêt provincial	2.716 km
Routes secondaires	3.158 km
Réseau ferroviaire	187 km
Gestion de la province	Gouvernement Provincial
Nb de ministres provinciaux	10
Nb de députés provinciaux	108

## Sommaire

<i>Avant-propos</i> .....	3
<i>1 – Présentation générale de l'Equateur</i> .....	4
<i>2 – La pauvreté dans l'Equateur</i> .....	6
<i>3 – L'éducation</i> .....	10
<i>4 – Le développement socio-économique des femmes</i> .....	11
<i>5 – La malnutrition et la mortalité infantile</i> .....	12
<i>6 – La santé maternelle</i> .....	13
<i>7 – Le sida et le paludisme</i> .....	14
<i>8 – L'habitat, l'eau et l'assainissement</i> .....	15
<i>9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)</i> .....	16

## Avant-propos

*Le présent rapport présente une analyse succincte des conditions de vie des ménages de la province de l'Equateur. L'analyse se base essentiellement sur les récentes enquêtes statistiques menées en RDC.*

*Il fait partie d'une série de documents sur les conditions de vie de la population des 11 provinces de la RDC.*

*Cette série de rapports constitue une analyse réalisée en toute indépendance par des experts statisticiens-économistes, afin de fournir une vision objective de la réalité de chaque province en se basant sur les principaux indicateurs de pauvreté et conditions de vie de la population, spécialement ceux se rapportant aux OMD et à la stratégie de réduction de la pauvreté.*

*Spécialement pour l'Equateur, il ressort des statistiques que c'est la province la plus pauvre de la RDC. Plus de 9 ménages sur dix vivent dans la pauvreté. Cette situation entraîne des niveaux élevés de malnutrition et de mortalité infantile. Les indicateurs socio-économiques montrent par ailleurs des conditions de vie très précaires. La quasi-totalité des ménages n'ont accès ni à l'eau potable, ni à l'électricité ni aux services de voirie. L'accès aux services de santé et d'éducation est limité, la barrière est essentiellement financière. Enfin, l'égalité des chances entre hommes et femmes sur le marché du travail et dans le domaine de l'éducation est loin d'être acquise. Elle est pourtant nécessaire pour combattre la pauvreté.*

*Nous espérons que ce rapport sera utile aux responsables étatiques et aux partenaires de développement pour la formulation des programmes ciblés en faveur de cette province et pour le suivi évaluation de la lutte contre la pauvreté.*

### LES OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT

- Objectif 1 : Éliminer l'extrême pauvreté et la faim
- Objectif 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous
- Objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Objectif 4 : Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Objectif 5 : Améliorer la santé maternelle
- Objectif 6 : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- Objectif 7 : Assurer un environnement durable
- Objectif 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

# 1 – Présentation générale de l'Equateur

## 1-1 Géographie

Située au Nord-Ouest de la RDC, la Province de l'Equateur s'étend sur 403.292 km<sup>2</sup>, soit 17% du territoire national. Elle occupe la troisième place en superficie après la Province Orientale et le Katanga.

Elle compte en 2005 près de 5,8 millions d'habitants, soit 10,7% de la population nationale. Sa population urbaine représente 5% du milieu urbain de la RDC. La densité est faible (14 hab/km<sup>2</sup>) par rapport à la moyenne nationale (24 hab/km<sup>2</sup>).

La Province de l'Equateur est caractérisée par un climat tropical chaud et humide où la température moyenne varie de 21°C à 31°C. On y rencontre deux saisons : la grande saison des pluies (septembre - avril) et la saison sèche (mai - août).

La partie nord de la province est couverte d'une savane secondaire tandis que la grande forêt ombrophile sempervirente et la forêt édaphique couvrent près de 72% de la superficie de la province. Avec cette couverture, la Province de l'Equateur détient les 25,7 % des forêts de la RDC.

L'hydrographie de la Province de l'Equateur comprend le fleuve de Congo, des rivières qui s'y jettent et des lacs de faibles étendues.

Enfin la population de l'Equateur est composée essentiellement de trois principaux groupes ethniques : les Bangala au Nord, les Mongo et les Batswa (Balumbe) ou Pygmées au Sud.

## 1-2- Organisation politique et administrative

Administrativement, la Province de l'Equateur est subdivisée en 3 villes, formées elles-mêmes de 7 communes, et 5 districts composés de 24 territoires.

La province est gérée par un Gouvernement Provincial dirigé par un Gouverneur, assisté par un Vice Gouverneur, tous les deux élus par l'Assemblée Provinciale. Le Gouvernement provincial compte 10 Ministres provinciaux nommés par le Gouverneur de la province à la tête des ministères suivants : (i) Intérieur, Affaires Coutumières et Sécurité ; (ii) Agriculture et Développement Rural ; (iii) Travaux Publics, Infrastructures, Habitat, Urbanisme, Affaires Foncières et Cadastre ; (iv) Budget, Plan et Recherche Scientifique ;

(v) Finances, Economie, Commerce Extérieur, Industrie, Petites et Moyennes Entreprises et Artisanat ; (vi) Genre, Famille, Enfants, Affaires Humanitaires et Affaires Sociales ; (vii) Justice, Droits Humains et Relations avec l'Assemblée Provinciale ; (viii) Education et Santé ; (ix) Environnement, Mines et Hydrocarbures ; et (x) Informations et Presse, Jeunesse et Sport.

L'Assemblée provinciale est dirigée par un Président secondé par un Vice Président, tous deux élus par leurs pairs. Elle est composée de 108 députés provinciaux (dont 4 femmes) élus au suffrage universel et représentant les Communes et les Territoires où ils ont été élus.

### 1- LA SUBDIVISION ADMINISTRATIVE DE LA PROVINCE DE L'EQUATEUR

Villes	Communes	
Mbandaka Chef lieu de province	Mbandaka Wangata	
Zongo	Wango Nzulu	
Gbadolite	Nganza Molegbe Gbadolite	
Total	7	
Districts	Territoires	Secteurs/ chefferies
Equateur	Bikoro	3
Chef lieu :	Bolomba	5
Basankusu	Bomongo	2
	Basankusu	3
	Ingende	3
	Lukolela	2
	Makanza	3
Tshuapa	Monkoto	3
Chef lieu :	Befale	3
Boende	Ikela	5
	Boende	4
	Djolu	4
	Bokungu	5
Mongala	Lisala	3
Chef lieu :	Bumba	6
Lisala	Bongandanga	4
Nord-Ubangi	Bosobolo	3
Chef lieu :	Mobayi-Mbongo	2
Mobayi-Mbongo	Yakoma	3
	Businga	3
Sud-Ubangi	Kungu	5
Chef lieu :	Libenge	3
Gemena	Budjala	6
	Gemena	4
Total	24	87

Source : Ministère de l'Intérieur, sécurité et décentralisation, Monographie de la Province de l'Equateur ;

### 1-3- Les infrastructures de communication

L'Equateur dispose de la plus vaste voie fluviale du pays constituée essentiellement du fleuve Congo qui, dans cette province, est l'artère vitale du point de vue transport, commerce et écoulement des produits. Cette voie fluviale traverse la province sur 800 km et dispose de 10 ports fluviaux aménagés.

La province dispose également d'un vaste réseau routier, en mauvais état, long de 14.313 km. Ce réseau comprend 2.939 km de routes d'intérêt national, 2.716 km de routes d'intérêt provincial, 3.158 km de routes secondaires et 5.500 km de routes d'intérêt local. Le réseau asphalté ne couvre que près de 43 km de routes.

Le réseau ferroviaire long de 187 km est en état de délabrement, mais permet néanmoins l'évacuation des produits agricoles entre l'Equateur et la province Orientale et l'acheminement des carburants et autres produits vers la ville d'Isiro.

Enfin, le réseau aérien est composé d'un aéroport international, deux aéroports nationaux et de 5 aérodromes.

### 1-4- Economie

A cause de ses ressources forestières, trois grands exploitants forestiers sont présents dans la Province de cette province. Mais le bois est juste coupé et n'est traité qu'à Kinshasa, la valeur ajoutée et la création d'emploi apportées à la province sont donc limitées.

Ainsi, l'agriculture reste l'activité principale des ménages de l'Equateur. Mais elle est tournée essentiellement vers les cultures vivrières et l'autoconsommation. Les principales cultures sont le manioc, le maïs, la banane plantain et, le riz.

La province compte également deux centrales hydro-électriques, à savoir : la centrale de Mobayi qui approvisionne la Ville de Gbadolite et une partie du territoire de Mobayi-Mbongo, et la microcentrale privée de Karawa alimentant le centre de Karawa.

### 1-5- Conditions de vie

**La pauvreté est excessivement élevée dans cette province (93,6% en 2005). Sa population est jeune puisque la moitié a moins de 20 ans et le chômage y est faible (1,4% en 2005). Le secteur informel non agricole est peu développé** au profit de l'agriculture (1,8 millions d'emplois).

La santé, l'éducation et l'assainissement posent de sérieux problèmes. Cette province présente un faible taux net de scolarisation dans le primaire de 48,7% (année 2005) et un taux de mortalité infantile élevé de 102‰ (année 2007).

Par ailleurs, la quasi-totalité des ménages ne sont raccordés ni à l'électricité ni à l'eau de robinet. Les services de santé ne sont pas suffisants : 65 hôpitaux pour toute la province ; 11,3 lits pour 100.000 habitants et on compte 1 médecin pour 50.894 habitants, soit 5 fois en dessous de la norme de l'OMS qui est de 1 médecin pour 10.000 habitants. Quant à l'assainissement, les ménages ne bénéficient point des services de voirie pour l'évacuation des ordures.

2 - LES CHIFFRES CLES SUR LA PROVINCE DE L'EQUATEUR		
	Equateur	RDC
Population (millions) 2005	5,8	55,3
Densité de pop.(hab/km²)	14	24
Taux de pauvreté	93,6%	71,3%
Taille moyenne des ménages	5,9	5,3
Taux de chômage (sens BIT)	1,4%	3,7%
Part de l'informel non agricole dans l'emploi	16,1%	19,2%
Part de l'agriculture dans l'emploi	76,5%	71,4%
Taux net de scolarisation dans le primaire	48,7%	55,0%
Taux de mortalité infantile	102‰	92‰
Nb de lits pour 100.000 hab.	11,3	9,9
Ratio médecin / population	1/50.894	1/17.746
Prévalence du SIDA chez les 15-49 ans (ONUSIDA)	17,3%	4,0%
Taux d'électrification	1,0%	10,3%
Taux de raccordement en eau de robinet dans la parcelle	1,0%	10,9%
Evacuation des ordures par les services de voiries	0,1%	2,3%
Ménages n'ayant pas de toilettes	6,3%	12,1%

Sources : Enquête 1-2-3, EDS 2007, Annuaire sanitaire, ONUSIDA, nos propres calculs.

Ces chiffres traduisent la détresse des ménages de la Province de l'Equateur. C'est la province la plus pauvre de la RDC et où les conditions de vie sont parmi les moins satisfaisantes comme l'attestent les différents indicateurs socio-économiques (pauvreté, éducation, santé, eau, électricité, etc.) y compris ceux du Sida où la prévalence est la plus élevée en RDC (17,3% contre 4%) ■

## 2 – La pauvreté dans l'Equateur

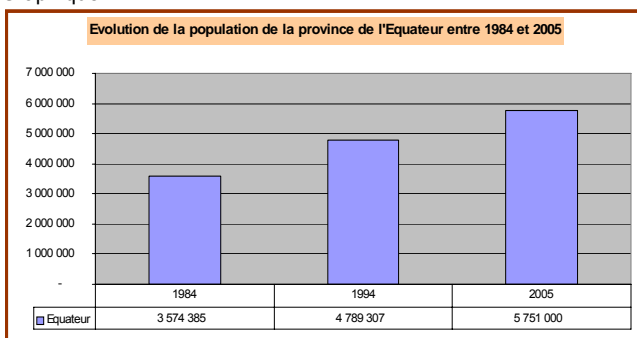
Cette section aborde la question de la pauvreté dont l'éradication constitue le premier Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD). Dans ce sens, elle traite également la question de la consommation et celle de l'emploi, deux thèmes fortement liés à la pauvreté.

### 2-1- La population

La population de l'Equateur est estimée à près de 5,8 millions d'habitants en 2005 alors qu'elle était évaluée à près de 3,6 millions en 1984 (voir Graphique 1). Cette population est constituée de 49,5% d'hommes et de 50,5% de femmes. Sa population urbaine représente 5,0% du milieu urbain de la RDC. Les personnes de nationalité congolaise constituent la grande majorité de la Province de l'Equateur (99,7%). Les « étrangers », toutes nationalités confondues, ne forment que 0,3% de la population.

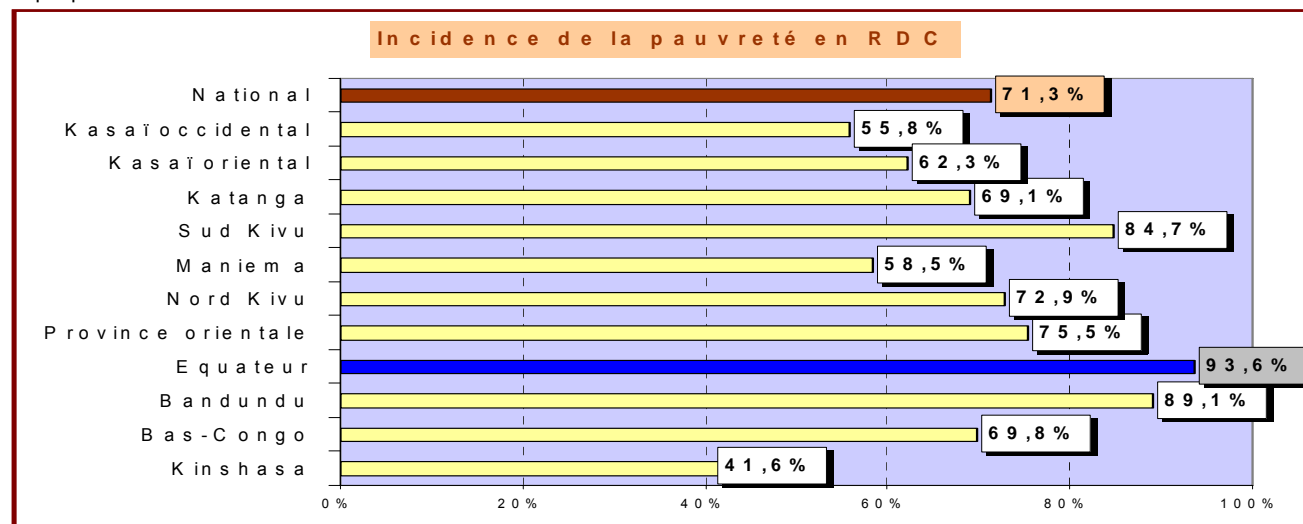
La structure de la population laisse apparaître l'image d'une population caractéristique des pays en

Graphique 1 :



Sources : Enquête 1-2-3, Monographie de l'Equateur.

Graphique 2 :



Sources : Enquête 1-2-3, DSCR.

développement avec une forte proportion de jeunes et une faible proportion de personnes âgées : 57,2% de la population ont moins de 20 ans. L'âge moyen est de 21 ans. Ainsi, le taux de dépendance s'élève à 1,4 dans cette province.

La taille moyenne des ménages (5,9) est plus élevée que dans les autres provinces (5,3 en RDC). La polygamie y est relativement répandue. Elle concerne 10,3% de la population contre 7,2% en RDC.

### 2-2- L'incidence de la pauvreté

C'est en 2005 qu'on a une première estimation de la pauvreté monétaire en RDC. Si l'incidence de la pauvreté nationale est estimée à 71,3% en RDC, elle varie de 41,6% à 93,6% selon les provinces.

La comparaison géographique montre que **l'Equateur est la province la plus pauvre** (voir graphique 2 ci-dessous) de la RDC. En effet **l'incidence de la pauvreté y est de 93,6%**. La province présente également la profondeur de la pauvreté la plus élevée (50,8%). Ce qui signifie qu'en moyenne, les ressources nécessaires pour affranchir un pauvre de sa situation sont plus importantes en Equateur que dans les autres provinces. Comme l'Equateur représente 10,4% de la population nationale, cette province concentre 13,7% des pauvres congolais. Ces pauvres vivent surtout en milieu rural (87%).

Les enquêtes montrent que la pauvreté est très importante dans toutes les catégories de ménages. Elle atteint 95,1% chez les ménages agricoles, 93,4% chez les ménages de l'administration publique et 92,2% chez les privés formels. Les autres catégories de ménages n'échappent pas non plus à la pauvreté (ménages informels, entreprises publiques, associations, inactifs chômeurs). En conséquence, la stratégie de réduction de la pauvreté ne doit pas cibler une population particulière

mais l'ensemble des ménages de la Province de l'Equateur. D'ailleurs, la pauvreté touche aussi bien le milieu urbain (83,5%) que le milieu rural (95,3%).

3. L'INCIDENCE DE LA PAUVRETE SELON LE MILIEU ET LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DU CHEF DE MENAGE		
	Equateur	RDC
<b>Milieu</b>		
Urbain	83,5%	61,5%
Rural	95,3%	75,7%
<b>Sexe</b>		
Hommes	94,2%	71,6%
Femmes	87,7%	69,9%
<b>Niveau d'éducation</b>		
Sans instruction	93,8%	77,0%
Primaire	96,9%	76,3%
Secondaire	92,7%	71,9%
Programme non formel	53,7%	56,3%
Universitaire	75,9%	34,1%
<b>Secteur institutionnel</b>		
Administration publique	93,4%	65,0%
Entreprises publiques	87,0%	59,1%
Privés formels	92,2%	49,6%
Informel agricole	95,1%	77,1%
Informel non agricole	90,6%	64,5%
Associations	78,1%	60,1%
Inactifs, chômeurs et retraités	88,8%	67,1%
<b>Ensemble</b>	<b>93,6%</b>	<b>71,3%</b>

Sources : Enquête 1-2-3, DSCR, nos propres calculs.

La taille moyenne des ménages est un facteur déterminant des conditions de vie des ménages. Plus la taille du ménage est faible, moins celui-ci est exposé à la pauvreté et vice versa. Dans la Province de l'Equateur, la taille moyenne des ménages pauvres est de 6,5 alors que celle des non pauvres s'élève à 3,0.

A l'Equateur, la pauvreté est moins répandue dans les ménages dirigés par les femmes (87,7%) que dans ceux dirigés par les hommes (94,2%). Cette configuration de la pauvreté selon le sexe du chef de ménage apparaît

surprenante, compte tenu de la précarité des statuts des femmes sur le marché du travail et de leur statut social qui limite leur accès aux actifs productifs. Le niveau de pauvreté chez les ménages dirigés par les femmes de l'Equateur pourrait s'expliquer par le fait qu'en général ces ménages sont de tailles plus faibles (4,3 contre 6,2) avec moins d'enfants et donc moins de personnes à charge. Par ailleurs, l'écart entre le revenu d'activité et le niveau de consommation par tête amène à penser que ces ménages disposent d'autres sources de revenu comme par exemple un transfert monétaire en leur faveur.

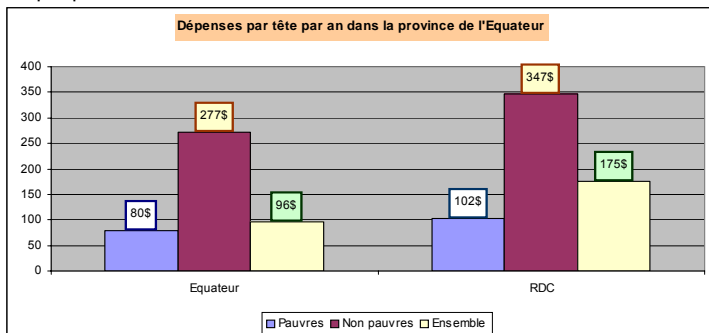
Le niveau d'instruction est aussi un facteur discriminant du niveau de vie : plus le niveau d'instruction du chef de ménage est élevé, plus le ménage a la chance d'échapper à la pauvreté. Ainsi, l'incidence de la pauvreté s'élève à 96,9% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau primaire pour décroître progressivement vers 75,9% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau universitaire. Il est important de souligner que ce taux de pauvreté de cette dernière catégorie de ménages (c'est-à-dire ceux dont le chef a atteint le niveau universitaire) est largement au dessus de la moyenne nationale (34,1%).

### 2-3- La consommation

Les dépenses globales par tête sont évaluées à 96\$ à l'Equateur contre 175\$ en RDC, soit un éventail de 1 à 1,8. C'est la province où le niveau de vie, mesuré en dépenses par tête, est le plus faible. La structure des dépenses des ménages révèle une prédominance des dépenses alimentaires (65,0%) qui font partie des besoins incompressibles aussi bien pour les non pauvres que pour les pauvres. Cette part de l'alimentation est supérieure à celle de l'ensemble de la RDC (62,9%). Ce résultat confirme que l'incidence de la pauvreté est plus forte dans la Province de l'Equateur que sur l'ensemble de la RDC.

On observe une nette disparité des dépenses entre pauvres et non pauvres (voir graphique 3). Les non pauvres qui ont des revenus conséquents font environ 3,4 fois plus de dépenses que les ménages pauvres dont la dépense moyenne s'élève à 80\$/tête. Celle-ci est largement dominée par l'alimentation qui représente 65,6% de la consommation totale.

Graphique 3 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

L'autoconsommation alimentaire n'est pas négligeable en Equateur. Elle représente 43% des dépenses globales des ménages pauvres tandis qu'elle s'élève à 20% pour les ménages non pauvres. Ces parts représentent respectivement 64% et 31% des dépenses alimentaires des pauvres et des non pauvres. **Ainsi, les ménages pauvres s'appuient essentiellement sur leur production pour assurer leur consommation alimentaire. Un soutien au développement agricole serait bénéfique pour ces**

ménages puisqu'il leur permettrait d'améliorer leur diète alimentaire. Il doit même faire partie des axes à développer dans la stratégie de lutte contre la pauvreté.

4. LA CONSOMMATION DES MENAGES		
	Equateur	RDC
Dépense par tête par an	96\$	175\$
• Pauvre	80\$	102\$
• Non pauvres	277\$	347\$
Part des dépenses alimentaires	65,0%	62,9%
• Pauvres	65,6%	67,2%
• Non pauvres	63,0%	60,0%
Part du quartile le plus pauvre	16,7%	11,0%
Part du quartile le plus riche	34,9%	46,3%
Indice de Gini	0,31	0,40

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

A cause de l'importance de l'alimentation dans les dépenses totales, les dépenses non alimentaires représentent une part relativement limitée des dépenses globales des ménages (35,0%). En valeur, les dépenses non alimentaires par tête des non pauvres sont de 3,7 fois supérieures à celles des pauvres.

On note que la part des dépenses de santé des non pauvres (3,0%) est quasiment identique à celle des pauvres (3,2%). En revanche, les non pauvres dépensent plus pour l'éducation que les pauvres (4,8% chez les non pauvres contre seulement 2,3% chez les pauvres). Autrement dit, les pauvres investissent moins dans l'éducation, ce qui entretient la transmission générationnelle de la pauvreté.

Ces écarts montrent qu'il y a une inégalité dans la province comme le confirme l'indice de Gini de la consommation (0,31) mais elle n'est pas très forte. Ce résultat n'est pas surprenant dans la mesure où la quasi-totalité des ménages vivent dans la pauvreté. Elle est même plus faible que celle qui prévaut sur l'ensemble de la RDC (Gini=0,40). Pour illustrer (voir graphique 4), le **quartile le plus pauvre consomme 16,7% de la consommation totale dans la Province de l'Equateur. En revanche, 34,9% de la consommation de la Province de l'Equateur reviennent aux ménages du quartile le plus riche.**

## 2-4. L'emploi

La réduction de la pauvreté est tributaire du plein emploi et d'un travail décent pour tous. La proportion de la population active figure ainsi parmi les indicateurs de suivi de la pauvreté. **Le taux d'activité dans la Province de l'Equateur**

**(65,3%) est plus élevé que la moyenne nationale (60,2%).** Ceci s'explique entre autres par une plus grande insertion des enfants et des jeunes sur le marché du travail. **En effet, le taux d'activité des enfants de 10 à 14 ans y est de 12,8% contre 9,0% pour la RDC.** Celui des jeunes de 15 à 24 ans est de 56,0% dans la Province de l'Equateur contre 44,2% pour la RDC.

5. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI A L'EQUATEUR		
	Equateur	RDC
Taux d'activité	65,3	60,2%
Taux de chômage	1,4%	3,7%
Taux de sous-emploi visible	54,2%	49,0%
Taux de sous-emploi invisible	40,2%	38,2%
Taux de sous-emploi global	77,4%	72,7%
Structure de l'emploi		
• Administration publique	4,6%	4,5%
• Parapublique	1,0%	1,8%
• Privé formel	0,7%	1,7%
• Informel non agricole	16,1%	19,2%
• Informel agricole	76,5%	71,4%
• Associations	1,1%	1,4%
Taux de salarisation	7,6%	11,2%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

**Les chômeurs au sens du BIT** sont les personnes à la fois sans emploi, disponibles à travailler et recherchaient activement du travail, du moins durant la période de référence de l'enquête.

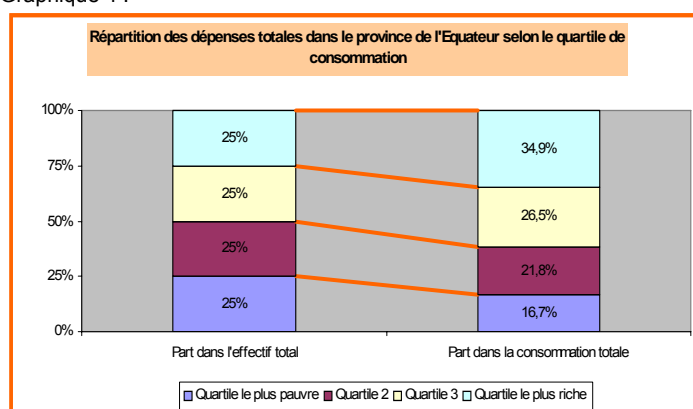
**Taux de sous-emploi visible:** rapport du nombre d'actifs occupés travaillant involontairement moins de 35 heures par semaine, à la population active occupée.

**Taux de sous-emploi invisible:** rapport du nombre d'actifs occupés gagnant moins que le salaire minimum, à la population active occupée

**Le chômage est nettement plus faible dans la province (1,4%) qu'au niveau national (3,7%).** Il touche plus particulièrement les jeunes de 15 à 24 ans (3,2%).

Parmi les actifs occupés, près 40% gagnent moins du SMIG (1 USD par jour) et près de 54% travaillent involontairement moins de 35 h par semaines. En tout, **le phénomène de sous-emploi touche 77,4% de la population active occupée de la province.** A ceci

Graphique 4 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

s'ajoutent le **faible taux de salarisation (7,6%)** et l'**importance du secteur informel (94,6%)**.

## 2-5- Le poids de l'agriculture

Le secteur agricole est le principal pourvoyeur d'emplois dans l'Equateur. En effet, ce dernier fournit la majorité des emplois (76,5%), suivi par le secteur informel non agricole (16,1%). Les emplois dans l'administration publique sont très faibles (4,6%). Il en est, de même de ceux dans les associations, les entreprises publiques et le privé formel (respectivement 1,1%, 1,0% et 0,7%).

Ceux qui travaillent dans l'informel non agricole sont tournés essentiellement vers le commerce de détail. Enfin, la majorité des employés de l'administration publique travaillent dans l'enseignement.

## 2-6- Le revenu

Le revenu d'activité moyen par actif (en 2005) est faible dans l'Equateur : 16\$ par actif par mois, soit un écart de 25% avec le SMIG et de 27,5% avec le revenu moyen des actifs sur l'ensemble de la RDC. Ce niveau de revenu varie selon le secteur institutionnel (voir graphique 5). On observe le revenu le plus faible chez les fonctionnaires de l'administration public (8\$) qui sont pour la plupart des enseignants. Ils sont suivis par les actifs du secteur agricole (14\$) et les employés du privé formel (14\$). Enfin, les revenus les plus élevés se retrouvent dans le secteur informel non agricole (20\$) et dans les associations (29\$).

On retrouve ici un résultat similaire dans les 11 provinces de la RDC : **les revenus les plus faibles sont observés non seulement chez les actifs du secteur agricole mais également chez ceux de l'administration publique.** Certes, certaines conditions de travail paraissent meilleures dans l'administration publique (travail permanent, bulletin de paie, contrat) mais la faible rémunération ne permet pas aux fonctionnaires de

s'affranchir de la pauvreté. Comme la majorité de ces fonctionnaires sont dans l'enseignement, cette situation pourrait avoir un impact sur la qualité de l'éducation. Quant aux agriculteurs, il s'agit surtout de petits exploitants n'ayant jamais reçu de formation dans ce domaine (99%) et donc appliquant des techniques rudimentaires, ce qui explique la faiblesse de leur revenu.

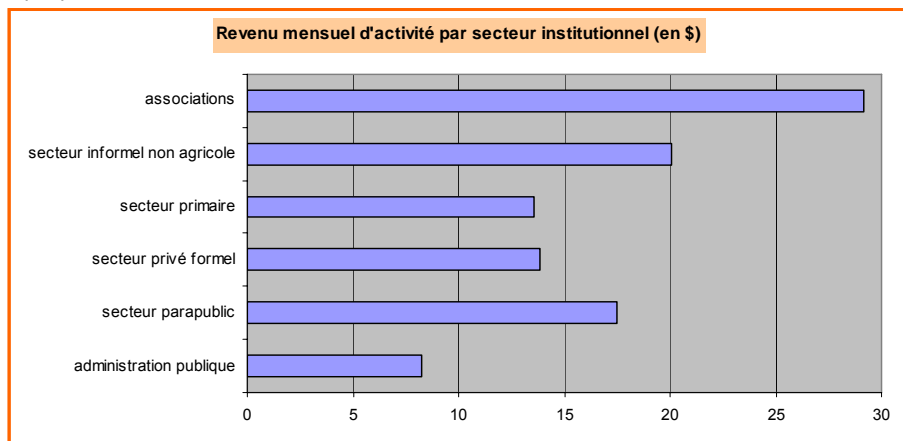
6. LE REVENU A L EQUATEUR		
Revenu des ménages	Equateur	RDC
Revenu mensuel moyen par actif	16\$	22\$
Revenu mensuel moyen des ménages	31\$	42\$
Origine du revenu des ménages		
• secteur l'informel	95,3%	94,6%
• secteur public	3,6%	3,6%
• secteur privé formel	1,1%	1,8%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Comme l'ancienneté dans l'emploi s'élève en moyenne à 13 années dans la province, 14 années dans la branche agriculture et dans l'administration publique, on peut dire que la pauvreté dans laquelle vivent les ménages de cette province est **une situation structurelle et non conjoncturelle due essentiellement à la faiblesse du revenu d'activité.** Ceci rejoint d'ailleurs, la perception des congolais de leurs conditions : plus de 62% pensent que le manque de travail constitue la principale cause de la pauvreté. Cette situation de dénuement est relativement profonde puisque selon les ménages équatoriens, seulement 21,0% d'entre eux « arrivent juste à satisfaire leurs besoins essentiels » tandis que 60,9% sont « obligés de s'endetter ».

Enfin, le revenu d'activité total des ménages s'élève à 31\$ par an dans la Province de l'Equateur contre 42\$ en RDC. Compte tenu de sa prédominance, le secteur informel (agricole ou non), contribue à près de 95% dans le revenu des ménages. Les parts du secteur public et du secteur privé sont réduits à respectivement 3,6% et 1,1% du revenu total des ménages. ■

Graphique 5 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

### 3 – L'éducation

**L**a question de l'éducation ne peut être occultée dès lors que l'on parle de la réduction de la pauvreté. C'est pourquoi, **l'éducation primaire pour tous constitue le second objectif des OMD.**

L'accès aux infrastructures scolaires semble plus difficile à l'Equateur que dans les autres provinces. En effet, moins de 8 ménages sur 10 habitent dans un rayon de 2km d'une école primaire publique.

Par ailleurs, la population de l'Equateur compte parmi les moins instruites de la RDC : **5,6 années d'études réussies pour les 15 ans et plus contre 6,9 au niveau national.** Cette province compte 24,6% de non instruits contre 20,1% au niveau national. 37,4% de la population ont atteint le niveau secondaire et 1,1% le niveau universitaire. Alors que ces chiffres atteignent respectivement 44,8% et 3,2% au niveau national.

#### 7. L'EDUCATION DANS LA PROVINCE DE L'EQUATEUR

	Equateur	RDC
Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le primaire	98,7%	90,9%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le primaire		
-2005 (enquête 1-2-3)	48,7%	55,0%
-2001 (enquête MICS 2)	37,2%	51,7%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le secondaire		
-2005 (enquête 1-2-3)	16,6%	25,7%
Proportion de la population de 15 ans et plus alphabétisé		
-2005 (enquête 1-2-3)	35,4%	43,2%
Niveau d'instruction des 15 ans et plus		
• Aucune instruction	24,6%	20,1%
• Primaire	36,5%	31,3%
• Secondaire	37,4%	44,8%
• Programme non formel	0,3%	0,6%
• Universitaire	1,1%	3,2%
Proportion de ménages habitant à 2 km d'une EPP	78,5%	83,9%

Sources : Enquête 1-2-3, MICS 2.

**C'est donc dans la Province de l'Equateur que le taux de scolarisation et le taux d'alphabétisation sont les plus faibles en RDC :** taux net de scolarisation dans le primaire de 48,7% contre 55,0% pour la RDC, taux d'alphabétisation de 35,4% contre 43,2% en RDC. Ce faible taux de scolarisation s'accompagne d'ailleurs d'un fort taux d'activité des enfants de 10-14 ans (10,5%).



La tendance enregistrée sur les dernières années montre une légère hausse du taux de scolarisation (37,2% en 2001 et 48,7% en 2005). Néanmoins, les problèmes persistent puisque **le niveau d'étude moyen reste relativement faible.**

Le privé joue un rôle limité dans le secteur de l'éducation dans la Province de l'Equateur puisqu'il ne contribue qu'à 4% des écoles primaires et 5,6% des écoles secondaires. **Le problème financier est le premier motif de l'arrêt de la scolarisation évoqué par les ménages : 42,3% dans l'Equateur contre 41,3% en RDC.** De plus, **77% des ménages ayant des enfants à l'école déclarent avoir connu au moins une exclusion de leurs enfants pour non paiement des frais scolaires.** La capacité financière des parents joue donc un rôle déterminant dans l'éducation des enfants. ■

#### 8. LES ECOLES PAR REGIME DE GESTION

	Equateur		RDC	
	Nb	%	Nb	%
<b>Primaire</b>				
Non conventionnée	874	26,9%	5014	17,0%
Conventionnée	2244	69,1%	20894	71,0%
Privée	132	4,0%	3542	12,0%
Total	3250	100,0%	29450	100,0%
<b>Secondaire</b>				
Non conventionnée	521	33,2%	2982	21,0%
Conventionnée	961	61,2%	9033	63,8%
Privée	88	5,6%	2148	15,2%
Total	1570	100,0%	14163	100,0%

Sources : Annuaire statistique de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel 2006-2007, nos propres calculs.

## 4 – Le développement socio-économique des femmes

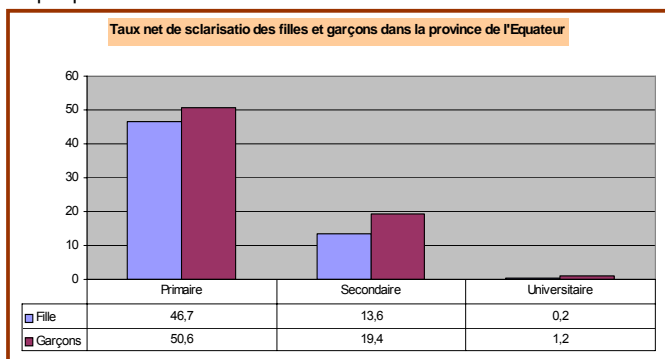
L'élimination de la disparité entre les sexes fait partie des actions à entreprendre pour la lutte contre la pauvreté. **C'est la raison pour laquelle elle figure parmi les OMD (3<sup>ème</sup> objectif).**

L'éducation et le marché du travail sont deux domaines dans lesquels on rencontre le plus souvent cette disparité, en particulier pour les femmes de l'Equateur.

### 4-1- L'éducation

Le taux net de scolarisation des filles semble s'écarter de celui des garçons à mesure que le niveau d'instruction monte. Allant de 47% dans le primaire, il descend à 14% dans le secondaire puis à 0,2% pour le niveau supérieur. Par ailleurs, l'accès à l'éducation paraît plus difficile pour les filles que pour les garçons dès le niveau primaire. En effet, si on compte 8 filles pour 10 garçons au niveau primaire, on ne compte plus que 5 filles pour 10 garçons au niveau secondaire et 2 filles pour dix garçons au niveau supérieur.

Graphique 6 :



Sources : Enquête 1-2-3.

Par ailleurs si, 71% des garçons ont arrêté leurs études pour des raisons financières, 45% des filles ont évoqué ce problème financier mais 40% ont arrêté leurs études à cause d'une grossesse ou un mariage. D'ailleurs, selon l'EDS, la proportion de jeunes filles de 15-19 ans qui ont déjà commencé leur vie féconde s'élève à 30% dans cette province. Néanmoins, le taux de scolarisation dans le primaire des filles semble avoir progressé dans le temps, comme celui des garçons. **La durée moyenne d'études des femmes de 15 ans et plus reste toutefois inférieure à celle des hommes (5,2 années contre 6,7 années).** Des approches ciblées sont nécessaires pour que les filles puissent poursuivre leur scolarité. Ceci est d'autant plus nécessaire que les

enquêtes montrent l'influence positive de l'éducation des mères sur la santé des enfants.

### 4-2- L'emploi des femmes

L'inégalité dans le domaine de l'éducation se répercute sur le marché du travail. Les femmes représentent 50,5% de la population de l'Equateur. Leur taux d'activité (66,7%) est légèrement plus élevé que celui des hommes (63,9%) contrairement à leur taux de chômage (1,1% pour les femmes et 1,8% pour les hommes). **Leurs conditions d'activité sont plus précaires** : un revenu mensuel moyen moins élevé (13\$ pour les femmes contre 16\$ pour les hommes), un faible taux de salarisation (2,2% pour les femmes et 13,5% pour les hommes). Par ailleurs, **55,4% des emplois du secteur informel sont occupés par des femmes**, que l'on trouve concentrées dans les emplois les plus vulnérables, notamment parmi les travailleurs à leur compte (45,9%) et les aides familiaux (51,3%).



## 9. LA DISPARITE SELON LE GENRE A L'EQUATEUR

	Femmes	Hommes
Taux net de scolarisation dans le primaire		
• 2005 (enquête 1-2-3)	46,7%	50,6%
• 2001 (MICS 2)	32,1%	42,8%
Taux d'activité	66,7%	63,9%
Taux de chômage	1,1%	1,8%
Revenu mensuel par actif	13\$	16\$
Taux de salarisation	2,2%	13,5%

Sources : Enquête 1-2-3. MICS 2 2001.

### 4-3- Les femmes et la politique

Enfin, la participation des femmes à la vie politique équatorienne est marginale avec 4 femmes pour 108 députés, soit un taux de participation de 3,7%. Il en est de même dans le gouvernement provincial qui ne compte que 1 femme sur les 12 membres. ■

## 5 – La malnutrition et la mortalité infantile

Cette section aborde la question de la mortalité infantile répondant principalement à l'OMD n°4. Liée très souvent à la pauvreté, la malnutrition affecte beaucoup d'enfants dans les pays en développement. La RDC, et en particulier la Province de l'Equateur n'y échappe pas. Il semble même que, au vu des indicateurs, **la situation est plus grave dans cette province que sur l'ensemble de la RDC.**

10. LA MALNUTRITION A L EQUATEUR		
	Equateur	RDC
Pourcentage d'enfants ayant un poids à la naissance < 2,5 kg	8,7%	7,7%
Retard de croissance		
-Chronique (Taille/âge<-2ET)	50,9%	45,5%
-Sévère (Taille/âge<-3ET)	29,5%	24,2%
Emaciation		
-Chronique (Poids/taille<-2ET)	10,1%	10,0%
-Sévère (Poids/taille<-3ET)	5,7%	4,3%
Insuffisance pondérale		
-Chronique (Poids/âge<-2ET)	29,2%	25,1%
-Sévère (Poids/âge<-3ET)	14,3%	8,4%

Sources : EDS 2007.

D'une manière générale, la mesure de la malnutrition infantile concerne les enfants de moins de 5 ans. Mais la malnutrition peut survenir très tôt et parfois touche les enfants avant leur naissance. Selon les résultats de l'EDS 2007, la malnutrition est plus grave dans la Province de l'Equateur que dans les autres provinces de la RDC. Ce résultat n'est pas surprenant au vu de la forte incidence de la pauvreté dans cette province.

En effet, environ 8,7% des enfants de la province ont un poids insuffisant à la naissance (inférieur à 2,5kg) et de ce fait sont susceptibles de mourir durant le premier mois de vie contre 7,7% au niveau national. Le taux de mortalité néonatale (décès avant un mois) s'élève à 46‰ à l'Equateur, contre 27‰ en RDC. L'amélioration des soins néonataux et maternels devient indispensable pour sauver de millions d'enfants de l'Equateur.

**Le taux de mortalité infantile (102‰) et infanto-juvénile (168‰) sont également très élevés dans cette province.** Certes, des progrès ont été réalisés au cours de la dernière décennie mais les taux restent préoccupants : (respectivement 146‰ et 247‰ pour le

taux de mortalité infantile et le taux de mortalité infanto-juvénile en 2001).

11. LA MORTALITE INFANTILE A L EQUATEUR		
	Equateur	RDC
Taux de mortalité néonatale		
-2007 (EDS)	46‰	27‰
Taux de mortalité infantile		
-2007 (EDS)	102‰	92‰
-2001 (MICS 2)	146‰	126‰
Taux de mortalité infanto-juvénile		
-2007 (EDS)	168‰	148‰
-2001 (MICS 2)	247‰	213‰

Sources : MICS 2001, EDS 2007.

Cette situation s'explique entre autres par un état nutritionnel assez critique des enfants. En effet, 29,5% des enfants de moins de 5 ans de l'Equateur souffrent de retard de croissance sévère (c'est-à-dire que leur taille est inférieure à la norme d'un enfant de leur âge), tandis que le niveau de l'émaciation sévère (faiblesse du poids par rapport à la taille) atteint 5,7% et l'insuffisance pondérale sévère (faiblesse du poids pour l'âge) 14,3%. ■



## 6 – La santé maternelle

Cette section contient une brève analyse de l'accès aux infrastructures de santé dans la Province de l'Equateur et traite de la question de la santé maternelle, répondant au 5<sup>ème</sup> OMD.

### 6-1- Les infrastructures de santé

Due sûrement à la vaste étendue de la province, l'accessibilité géographique des services de santé est difficile dans la Province de l'Equateur. En effet, selon l'enquête 1-2-3, seulement 56,7% des ménages dans la Province de l'Equateur habitent dans un rayon de 2 km d'un poste de santé tandis que plus de la moitié des ménages habitent dans un rayon supérieur à 10 km d'un hôpital. Malgré l'éloignement géographique, il semble que les ménages s'adressent tout de même aux services de santé. En effet, les centres de santé et les hôpitaux sont utilisés respectivement par 64,8% et 52,1% des ménages tandis que ces proportions sont de 63,2% et 36,9% sur l'ensemble de la RDC.

Mais les services de santé sont largement insuffisants dans l'Equateur : 65 hôpitaux pour toute la province, 11,3 lits pour 100.000 habitants. Enfin on compte 1 médecin pour 50.894 habitants alors que la norme OMS préconise 1 médecin pour 10.000 habitants. Le ratio nombre de médecin par habitant est donc trop élevé et ne permet pas d'assurer la qualité de service.

### 6-2- La santé maternelle

Outre l'inaccessibilité géographique des services de santé, la quasi-totalité des **femmes de l'Equateur déclarent avoir rencontré des problèmes pour accéder aux soins de santé**, et en particulier des **problèmes financiers (88,1%)**. **La pauvreté limite donc l'accès des femmes aux services de santé. Pour illustrer cette incapacité des ménages, on rappelle que les ménages de l'Equateur consacrent 3% de leurs dépenses totales aux dépenses de santé, soit 3\$ par personne par an.** D'ailleurs, en plus des médicaments qu'il faudra acheter auprès des pharmacies, le service public de santé est payant en RDC même dans les centres de santé de base.

Outre les problèmes financiers, on souligne également l'importance du problème de genre dans cette province. En effet, 24,3% des femmes de l'Equateur déclarent s'être vu refuser par le mari ou le conjoint la permission d'aller se faire soigner.

En somme, **seulement 26,6% des femmes ont pu effectuer des soins prénatals chez un médecin ou une**

**sage-femme au cours de sa dernière grossesse.** De même, **seulement 35,4% des accouchements ont eu lieu dans les établissements sanitaires** alors que ce chiffre atteint 70,1% pour la RDC.

De plus, 0,9% des accouchements ont été assistés par un médecin, 14,2% par une sage-femme. Par contre, les infirmiers ont assisté 26,5% des accouchements. En tout, seulement 42,0% des accouchements ont été assistés par un personnel de santé (contre 64,4% en RDC).

Ces situations expliquent le fort niveau du taux de mortalité maternelle en RDC.

**La santé maternelle, 5<sup>ème</sup> OMD, est donc très problématique dans la Province de l'Equateur. L'inégalité selon le genre rend déjà les femmes vulnérables (faiblesse du capital humain et financier). L'accès limité au service de santé ne fait qu'accroître cette vulnérabilité.**

12. L'ACCES AUX SERVICES DE SANTE ET LA SANTE MATERNELLE		
	Equateur	RDC
Proportion de ménages habitant à 2km d'un poste de santé	56,7%	74,4%
Proportion de ménages habitant à 10km d'un hôpital	45,7%	65,4%
Nb. de lits pour 100.000 habitants	11,3	9,9
Ratio médecin / population	1/50.894	1/17.746
% de femmes (15-49 ans) ayant rencontré des problèmes pour accéder aux soins	93,1%	85,1%
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème financier</li> <li>• Problème de transport</li> <li>• Permission d'y aller</li> </ul>	88,1%	75,6%
	54,6%	44,0%
	24,3%	22,1%
Utilisation d'une méthode contraceptive (15-49 ans)	16,0%	20,6%
Soins prénatals (15-49 ans) chez médecin ou sage femme	26,6%	35,8%
Accouchement en établissement sanitaire	38,8%	70,1%
Accouchement assisté par		
- médecin	0,9%	5,2%
- sage femme	14,2%	31,6%
- infirmier	26,9%	27,6%
- total personnel de santé	42,0%	64,4%
Taux de mortalité maternelle	nd	549

Sources : Enquête 1-2-3, EDS 2007, Annuaire sanitaire, nos propres calculs. nd : non disponible.

## 7 – Le sida et le paludisme

La lutte contre le sida, le paludisme et les maladies graves (objectif n°6 des OMD) est cruciale car ces maladies peuvent handicaper le développement humain en fragilisant la santé surtout pour une population déjà affaiblie par la pauvreté.

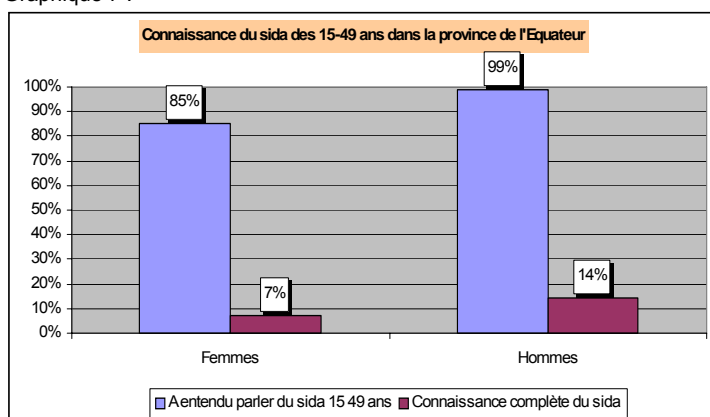
### 7-1- Le sida

Selon les chiffres de l'ONUSIDA, la prévalence du Sida estimé à partir du système de séro-surveillance dans les sites sentinelles auprès des femmes enceintes s'élève à 4,0% en 2008. En revanche, le taux de prévalence du sida est estimé à 17,3% dans la Province de l'Equateur par la même source. Avec ce niveau, cette province figure parmi les zones les plus affectées de la RDC. De par son poids démographique, l'Equateur compte en effectif absolu le plus de personnes infectées par le VIH en RDC : près de 430.000 séropositifs. Cet effectif représente en somme près du tiers de l'ensemble des séropositifs de la RDC.

Ainsi, il est essentiel d'intervenir dès maintenant pour endiguer cette explosion de l'épidémie. Il faudrait que les mesures prises soient renforcées, notamment l'information du grand public sur le sida, la prévention de la transmission par voies sexuelle et sanguine du VIH, la surveillance épidémiologique et le contrôle sérologique systématique des dons de sang.

En effet, si la majorité des individus de 15 à 49 ans ont entendu parler du VIH/sida (85% des femmes et 95% des hommes) **seulement 15,5% des femmes et 29,1% des hommes peuvent être considérés comme ayant une connaissance « complète » du sida** (voir graphique 7). En plus, seulement 23,0% des jeunes filles et 40,9% des jeunes hommes connaissent un endroit où se procurer un condom. Ces proportions sont trop faibles pour prévenir la transmission du sida par voie sexuelle.

Graphique 7 :



Sources : INS, EDS 2007.

Enfin, la thérapie antirétrovirale et d'autres traitements contre le VIH permettent aux malades de vivre plus longtemps et leur procurent une meilleure qualité de vie, en leur permettant de retourner au travail ou de poursuivre leurs études. Mais les coûts de la thérapie antirétrovirale (100\$ par mois) restent un obstacle majeur aux malades dont le revenu moyen d'activité ne s'élève qu'à 16\$ par mois.

### 13. PREVALENCE DU SIDA ET PALUDISME

	Equateur	RDC
Prévalence du SIDA		
• 15 – 49 ans	17,3%	4,0%
Connaissance complète du sida		
• Femmes 15-24 ans	16,3%	15,1%
• Femmes 15 à 49 ans	15,5%	15,3%
• Hommes 15-24 ans	25,5%	20,7%
• Hommes 15 à 49 ans	29,1%	22,2%
Connaissance d'un endroit où se procurer un condom		
• Femmes 15 – 24 ans	23,0%	37,2%
• Hommes 15 – 24 ans	40,9%	60,5%
Possession de moustiquaire (imprégnée ou non)	31,1%	28,0%
Utilisation de moustiquaire pour dormir		
- enfant moins de cinq ans	20,5%	19,0%
- femmes 15 – 49 ans	21,8%	18,9%
- femmes enceintes 15 – 49 ans	30,0%	20,0%

Sources : Enquête EDS 2007.ONUSIDA.

### 7-2- Le paludisme

En RDC, le paludisme demeure l'endémie majeure et la première cause de morbidité. L'utilisation de moustiquaire est l'un des moyens de prévention de cette maladie. Or :

- seulement 9,3% des ménages disposent de moustiquaire traitée initialement ;
- 3,9% des ménages possèdent des moustiquaires imprégnées industriellement.

- moins du tiers des ménages de l'Equateur dispose de moustiquaires imprégnées ou non (31,1%).

En outre, les ménages qui possèdent des moustiquaires ne les utilisent pas forcément pour dormir. En effet, seuls 20,5% des enfants de moins de 5 ans et 21,8% des femmes (15 – 49 ans) utilisent une moustiquaire pour dormir. **Ces résultats indiquent la nécessité de renforcer davantage la stratégie de lutte contre le paludisme dans la Province de l'Equateur.**

## 8 – L’habitat, l’eau et l’assainissement

Cette section traite de la question de l’assainissement et de l’accès à l’eau potable, correspondant au 7<sup>ème</sup> OMD, la préservation de l’environnement. Les conditions d’habitation sont largement insatisfaisantes dans la Province de l’Equateur.

Comme dans le reste du pays, les ménages de l’Equateur habitent surtout dans des concessions. La plupart des maisons sont en pisé (61,7%) avec des sols en terre battue ou en pailles (92,0%) comme sur l’ensemble de la RDC d’ailleurs.

**Seulement, 1% des ménages de l’Equateur ont accès à l’eau et l’électricité dans leur logement. L’accès à ces deux biens publics souffre de retard très important dans cette province.** Les ménages boivent de l’eau provenant des sources non aménagée (53,6%) ou des cours d’eau (22,0%). Seuls, 15,4% des ménages de l’Equateur boivent l’eau provenant de source aménagée. Quant à l’éclairage, ce sont les feux de bois (23,7%) et la lampe à pétrole (22,0%) qui sont les plus utilisés.

14 – L’HABITAT A L’EQUATEUR		
	Equateur	RDC
Type d’habitation : maison dans concession	90,3%	83,2%
Type de murs		
• En pisé	61,7%	38,7%
• Brique adobe	19,9%	30,1%
• Bloc de ciment	5,7%	10,3%
• Brique cuite	6,2%	8,5%
Type de sols		
• Terre battue ou paille	92,0%	80,8%
• Planche ou ciment	6,9%	16,7%

Sources : Enquête 1-2-3. Nos propres calculs.

**L’assainissement est également un problème important dans cette province entraînant une pollution de l’environnement.** En effet, 68,9% des ménages ont choisi le dépotoir sauvage comme mode d’évacuation des ordures. A cela se rajoutent les 1% qui jettent leurs ordures sur la voie publique. Quelques ménages pratiquent tout de même l’enfouissement (12,2%), la transformation des ordures en compost ou fumier (8,7%). Globalement, le service de voirie n’est pas utilisé par les ménages.

Enfin, la majorité des ménages déclare disposer de toilettes mais la plupart sont des trous dans la parcelle

(91,6%). Il faut noter également que 6,3% des ménages, soit près de 61.000 ménages n’ont pas de toilettes. Ces problèmes sont d’autant plus inquiétants quand on sait combien les conditions d’hygiène pèsent sur la qualité de l’environnement mais aussi celle de la santé et risquent de constituer un frein à la réalisation des objectifs du millénaire dans ces secteurs.

En résumé, la Province de l’Equateur souffre de retards importants dans le secteur de l’énergie, de l’eau et de l’assainissement. Cette situation résulte essentiellement de l’insuffisance des infrastructures, elle-même dû à des investissements très limités dans le secteur. La Province de l’Equateur devra déployer d’importants efforts dans ces domaines en commençant notamment par l’élaboration d’un schéma directeur d’aménagement pour le développement de la province, et en particulier ses villes, qui intègre les questions d’infrastructures, d’habitation, d’eau, d’assainissement et de la protection de l’environnement

15 – CONDITIONS DE VIE A L’EQUATEUR		
	Equateur	RDC
Source d’eau de boisson		
- robinet dans la parcelle	1,0%	10,9%
- robinet chez d’autres ménages	0,3%	6,7%
- source non aménagée	53,6%	31,2%
- cours d’eau	22,0%	19,0%
- source aménagée	15,4%	18,2%
- puits (protégé ou non)	5,3%	8,4%
- borne fontaine ou forage	0,2%	5,0%
Source d’éclairage		
- raccordement à l’électricité	1,0%	10,3%
- pétrole	22,0%	44,5%
- feu de bois	23,7%	15,5%
- bougies	0,2%	3,4%
Evacuation des ordures		
• Services publics / privés	0,1%	2,3%
• Voie publique	1,0%	3,4%
• Incinération	8,3%	7,2%
• Compost ou fumier	8,7%	11,1%
• Enfouissement	12,2%	19,7%
• Dépotoir sauvage	68,9%	52,9%
Types de toilettes		
• Chasse d’eau	0,7%	7,6%
• Latrine	1,5%	15,2%
• Trou ou autres	91,6%	65,2%
• Pas de toilettes	6,3%	12,1%

Sources : Enquête 1-2-3. Nos propres calculs.

## 9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)

### 9-1- La dynamique communautaire

La dynamique communautaire figure parmi les cinq piliers de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté en RDC. Elle est entendue comme l'organisation d'une population en associations en vue de répondre aux problèmes vitaux de la vie quotidienne.

Les ONG et les ASBL constituent le pilier de cette dynamique communautaire. **Le nombre exact des associations œuvrant dans la Province de l'Equateur n'est pas connu.** En 2004, sur 565 ONG ou associations affiliées au Conseil National des ONG de développement (CNOGD) qui travaillent en RDC, 51 (soit 9,0%) sont basées à l'Equateur

16 – ONG AFFILIEES A CNOGD A L EQUATEUR	
Communes	Nb ONG ou associations
Equateur	7
Gbadolite	1
Mbandaka	21
Mongala	6
Nord-Ubangi	3
Sud Ubangi	8
Tshuapa	5
<b>Total Equateur</b>	<b>51</b>
Total RDC	565

Sources : Répertoire du réseau CNOGD CRONGD ONGD  
Analyse de la situation 2004.

Ces institutions peuvent œuvrer dans un ou plusieurs domaines à la fois. Selon le répertoire du CNOGD, on les retrouve surtout dans le domaine de l'éducation civique et démocratie, du genre, des femmes et développement, de l'encadrement des pygmées et dans la lutte contre le sida.

En plus de ces associations membres du réseau CNOGD, on peut rajouter en particulier 7 ONG internationales qui travaillent dans la lutte contre la lèpre, la lutte contre le VIH/SIDA, le programme d'urgence, la lutte contre le paludisme, la sécurité alimentaire, l'éducation des enfants et dans le domaine des aires protégées.

### 9-2- Les projets et aides extérieurs

Selon le *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC*, 46,1% des aides de la RDC sur la période 2000 – 2005 ont été affectées directement aux provinces, soit 3555,9 millions \$us sur les 7705,3 millions \$us obtenus. Les fonds restants étant attribués essentiellement à des programmes au niveau national.

17 – TOTAL DES AIDES EXTERIEURES EN RDC (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005		
Destination ou gestion des aides	Montant	Part
Affectées aux 11 provinces	3555,9	46,1%
Multiprovinces	789,8	10,3%
Nationales ou autres	3353,6	43,6%
<b>Aides totales de la RDC</b>	<b>7705,3</b>	<b>100,0%</b>

Sources : *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC sur la période 2000 -2005.*

La même source indique que la majorité de cette aide dédiée directement aux provinces se concentre dans la province de Kinshasa (91,7%) (voir tableau ci-après). La part de l'Equateur dans cette aide est estimée à 23,4 millions \$us soit seulement 0,7% du montant total, ou encore 0,3% de la totalité des aides de la RDC.

18 – REPARTITION TOTALES DES AIDES EXTERIEURES AFFECTEES AUX PROVINCES (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005			
Provinces	Montant	Part province	Part province/ aides totales RDC
Kinshasa	3261,7	91,7%	42,3%
Bas-Congo	32,9	0,9%	0,43%
Bandundu	39,2	1,1%	0,51%
Equateur	23,4	0,7%	0,30%
Province Orientale	70,5	2,0%	0,91%
Nord Kivu	58,1	1,6%	0,75%
Maniema	6,0	0,2%	0,08%
Sud Kivu	25,0	0,7%	0,32%
Katanga	18,1	0,5%	0,23%
Kasaï Oriental	15,3	0,4%	0,20%
Kasaï Occidental	5,7	0,2%	0,07%
<b>Total provinces</b>	<b>3 555,9</b>	<b>100,0%</b>	<b>46,1%</b>

Sources : *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC sur la période 2000 -2005*, nos propres calculs.

Rapporté au nombre d'habitants, la Province de l'Equateur a obtenu 1,5\$ par habitant pour l'année 2005 alors que l'aide totale de la RDC rapportée à sa

population totale donne un ratio de 52,1\$ par habitant au niveau national.

Ce ratio (aide par habitant) de l'Equateur a été toujours faible même s'il a progressé en 2005 puisqu'il n'a jamais dépassé 1\$ par tête au cours des cinq précédentes années ce qui conduit à un ratio moyen de 0,7\$ par tête sur la période.

La Province de l'Equateur n'est pas la seule à recevoir des aides directes aussi faibles puisque le Kasai Occidental, le Kasai Oriental, le Katanga et le Maniema sont dans le même cas avec un ratio respectivement de 0,2\$, 0,6\$, 0,4\$ et 0,7\$ par tête sur la période 2000-2005. D'autres critères jouent probablement dans l'attribution des aides puisqu'elles ne sont corrélées ni au nombre d'habitants ni à l'incidence de la pauvreté.

<b>19 – RATIO AIDES EXTERIEURS PAR HABITANT (millions \$US) EN 2005</b>		
	<b>Equateur</b>	<b>RDC</b>
2000	0,8\$	8,5\$
2001	0,4\$	7,3\$
2002	0,5\$	33,3\$
2003	0,6\$	19,6\$
2004	0,4\$	25,3\$
2005	1,5\$	52,1\$
Moyenne sur la période	0,7\$	24,3\$

Sources : Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC sur la période 2000 – 2005, nos propres calculs.

Enfin, la communauté internationale appuie le développement de la Province de l'Equateur par le biais de certains projets. On peut citer entre autres, la coopération technique Belge (CTB) avec le programme d'appui à l'enseignement technique et professionnel et la réhabilitation des infrastructures.

Le système des Nations Unies est présent à travers le PNUD (projets de renforcement des capacités et d'assainissement, etc.), la FAO (programmes d'urgences et de réhabilitation, projet de distribution d'intrants agricoles et de pêche), l'OMS (surveillance épidémiologique), le PAM (programmes nutrition, sécurité alimentaire, vivres contre travail, VIH/Sida, etc.), UNFPA (programmes de la santé de reproduction, intégration du genre dans le développement, etc.), l'UNICEF (programme de scolarisation des filles, réinsertion des enfants soldats...) et l'UNOPS (réhabilitation des routes).



## Références bibliographiques

1. Ministère du plan 2007, *Enquête Démographique et de Santé*
2. Institut National de la Statistique, *Rapport de l'enquête 1-2-3 sur l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages de 2004 – 2005*
3. Unité de Pilotage du processus DSCRП 2006, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRП)*
4. Unité de Pilotage du processus DSCRП 2008, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRП) de la province de l'Equateur*
5. Unité de Pilotage du processus DSCRП 2005, *Monographie de la province de l'Equateur*
6. Ministère de la santé, *Annuaire sanitaire de 2006*
8. Banque mondiale 2006, *Profil de la pauvreté en RDC*
9. PNUD/UNOPS 1998, *Monographie de la province de l'Equateur*
10. Institut National de la Statistique 2008, *RDCongo-Info*
11. Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, *Annuaire statistique de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel 2006-2007*
12. Institut National de la Statistique 1995, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS1)*
13. Institut National de la Statistique 2001, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS2)*
14. Observatoire Congolais de la Pauvreté et de l'Inégalité 2008, *Rapport National des progrès sur les OMD*
15. CNONGD 2004, *Répertoire du réseau CNONGD-CRONGD-ONGD*
16. Service National des Statistiques Agricoles, *Statistiques de production agricole, horticole et animale en RDC (1991-2007)*

## Sigles et abréviation

ASBL : Association Sans But Lucratif  
CNONGD : Conseil National des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement.  
CRONGD : Conseil Régional des Organisations Non gouvernementales pour le Développement.  
CTB : Coopération Technique Belge  
DSCRП : Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la pauvreté  
EPP : Ecole Primaire Publique  
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture  
HCR : Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés  
INS : Institut National de la Statistique  
MICS 1 : Multiple Indicators Cluster Survey 1  
MICS 2 : Multiple Indicators Cluster Survey 2  
OMD : Objectif(s) du Millénaire pour le Développement  
OMS : Organisation Mondiale de la Santé  
ONG : Organisation Non Gouvernementale  
ONGD : Organisation Non Gouvernementale de Développement  
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement  
PTF : Partenaires Techniques et Financiers  
RDC : République Démocratique du Congo  
SMIG : Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti  
UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population  
UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance  
UPI : Unité de Production Informelle  
UPPE-SRP : Unité de Pilotage du Processus d'Elaboration et de mise en œuvre de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté  
VIH/Sida : Virus immunodéficience humaine/Syndrome d'Immuno-Déficience Acquis



**Définition du contenu / supervision technique**

Gilbert AHO

**Rédaction, estimations statistiques, conception de la mise en page**

Julia Rachel RAVELOSOA,

**Revue documentaire, appui à la rédaction et aux estimations statistiques**

Alexis LUKAKU Nzinga

**Lecture finale**

Simon MAKAYA Ma Mbuku, Paul BAKUTUVUIDI, Bougadar KANTE et Daniel MOBALI E'isato

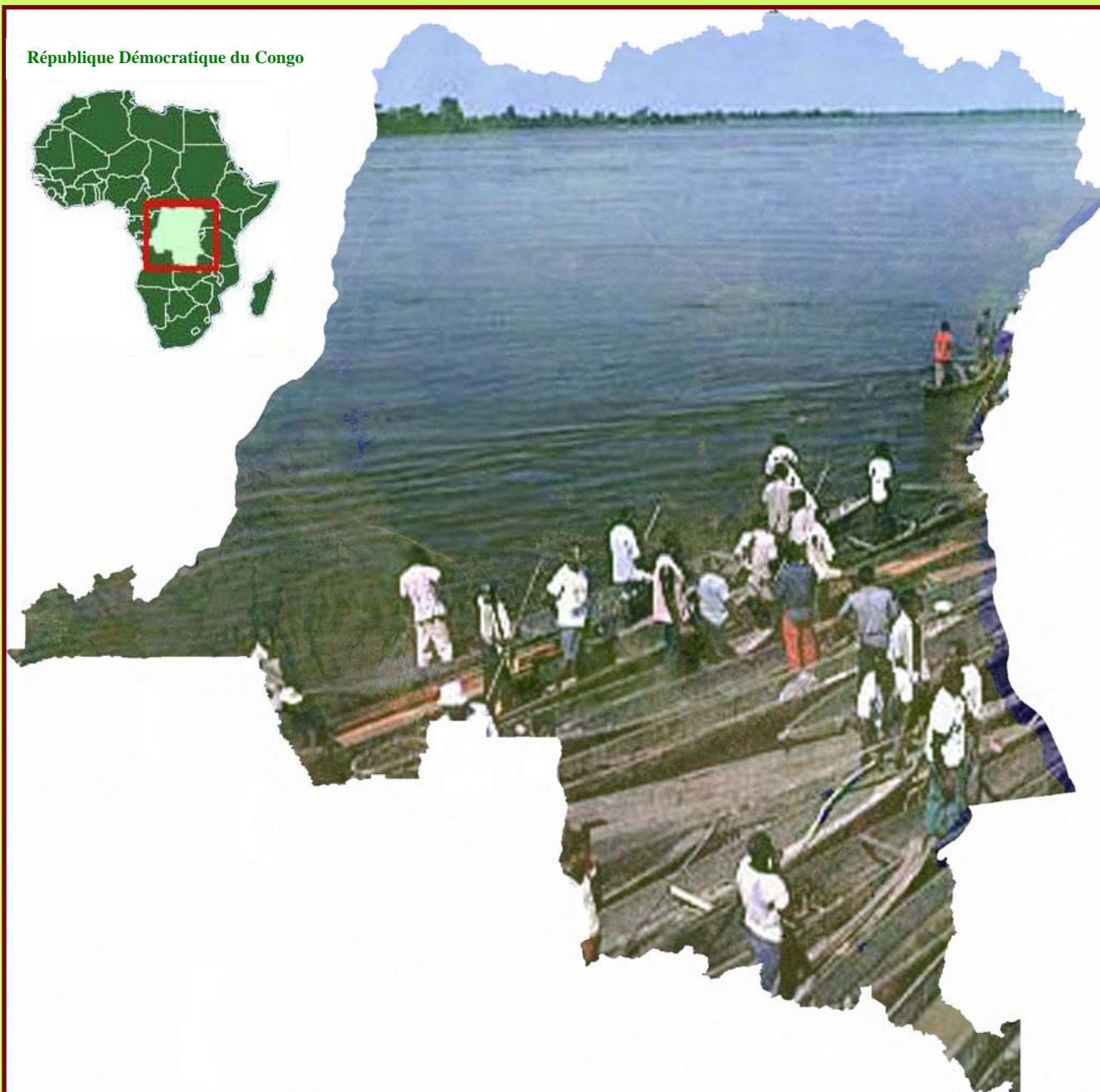
**Photos :**

PNUD

**Carte géographique de la province :**

MDK Mapping - Keyops

République Démocratique du Congo



***PNUD***

***IMMEUBLE LOSONIA***

***BOULEVARD DU 30 JUIN, GOMBE, KINSHASA***

***BP 7248 KINSHASA***

***REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO***